

gne la rendre durable et féconde pour l'honneur du Très-Haut et le salut des âmes !

IOST, *vicaire général*

KIEFFER, *doyen du chapitre*

FISCHER, *curé de Saint-Louis*

MATHIAS, *supérieur du grand-séminaire*

Strasbourg, le 18 décembre 1918. ¹

DE L'ATTITUDE A PRENDRE POUR RECEVOIR LA SAINTE COMMUNION



ES Cloches de Saint-Boniface (No du 15 février 1919)

reproduisent un intéressant article du *Bulletin paroissial* sur l'attitude à prendre pour recevoir la sainte communion. Nous le reproduisons à notre tour en nous permettant d'en recommander la lecture surtout dans les collèges, les couvents et les écoles. Tous ceux qui ont l'expérience du saint ministère savent comme il est parfois difficile de donner respectueusement et rapidement la sainte communion à certaines personnes à cause de l'une ou l'autre des attitudes

¹ Dans sa réponse au clergé d'Alsace, le cardinal Amette, d'après un journal du 5 janvier, a dit textuellement: "Notre joie de vous retrouver égale celle que vous éprouvez de revenir à nous. Ce ne sont pas seulement les rangs de la grande famille sacerdotale de France qui vous sont ouverts, ce sont nos bras et nos coeurs. Nous vous accueillons comme des frères longtemps disparus, mais toujours et d'autant plus aimés. Comme vous l'avez rappelé, depuis que vous étiez séparés de nous, nous avons souffert et nous avons lutté. Mais notre Eglise de France a puisé dans la lutte et la souffrance un renouveau d'énergie et de vitalité. Nous en avons la confiance, les épreuves que nous avons connues vous seront épargnées. La France se fera un devoir de justice et d'honneur de tenir les promesses que vous ont faites solennellement, en son nom, ses plus hautes autorités civiles et militaires: " Vos libertés, vos coutumes, vos traditions, vos croyances seront respectées."